

# L'Écho herbe et fourrages *Conseils de la semaine*

## Gérer la fertilisation de ses prairies

**Malgré la sécheresse de l'été et la présence de nombreux trous dans les parcelles fin août, les prairies se regarnissent et se remettent en état grâce à la douceur de cet automne. Cela permet d'envisager des rendements corrects le printemps prochain. Encore faut-il, mettre toutes les chances de son côté... en donnant**

### La fertilisation azotée

L'azote est incontournable de la fertilisation. Le raisonnement de la dose d'azote à apporter est similaire entre une culture et une prairie : définition d'un rendement objectif puis quantification d'un besoin en azote et des fournitures du sol.

Pour rappel, les besoins pour 1tMS d'ensilage sont de 25uN. Les fournitures du sol, en comptant la part d'azote fixé par les légumineuses vont d'environ 70uN/ha pour des prairies sans légumineuse à 100 pour des prairies avec plus de 30% de légumineuses. En terme de repère, une prairie en fauche précoce ayant un objectif de 6tMS/ha pour l'année et peu de légumineuses (moins de 10%), aura besoin de 90uN sur l'année.

Cependant, la minéralisation de l'azote du sol ne démarre vraiment que quand les températures augmentent. Or la prairie a besoin d'azote avant cette étape. Le meilleur moment pour l'apport d'azote, notamment pour les fauches précoces, se situent à 200°C jours à partir du 1<sup>er</sup> janvier. Cette somme de températures marque le redémarrage de la végétation, à une période où le sol n'apporte presque pas d'azote. Un apport à cette date donnera le coup de fouet nécessaire pour réussir ses fauches précoces. Les effluents sont donc à apporter

aussi au plus près de cette date d'autant plus s'ils sont riches en azote assimilables (lisiers ou digestats), ou juste après une fauche. A ce moment aussi les besoins de l'herbe sont importants et la portance permet souvent des apports dans de meilleures conditions qu'en fin d'hiver.

Pour une meilleure efficacité des apports, le mieux est de fractionner les apports entre les coupes : 2/3 de la dose globale à apporter aux 200°C jours et 1/3 après la première coupe.

Dans notre exemple ci-dessus, les 90uN/ha peuvent se répartir de la manière suivante : 65 uN/ha en azote minéral aux 200°C jours et 20 m<sup>3</sup> de lisier (=25uN efficaces par ha) après la première coupe. La suite de la croissance sera assurée par les fournitures du sol.

### La fertilisation phospho-potassique

L'azote n'est pas le seul élément pouvant manquer dans nos prairies. Si il est indispensable aux graminées, les légumineuses sont des plantes très exigeantes en potasse, et assez exigeantes aussi en phosphore.

Pour piloter sa fertilisation phospho-potassique, un seul outil est fiable : l'analyse foliaire. Le principe de l'analyse est simple : doser dans la

plante les ratios entre azote, phosphore et potassium pour savoir ce que la plante est capable de prélever dans le sol. Ces analyses sont à réaliser au premier cycle, lorsque l'herbe est entre 15 et 25 cm. Si vous n'avez pas d'analyse, vous pouvez vous référer au tableau ci-dessous pour connaître les doses à apporter selon le type d'usage de la prairie. A noter que des apports de plus de 60 uP<sub>2</sub>O<sub>5</sub> et 180uK<sub>2</sub>O/ha n'ont plus d'efficacité, quel que soit le rendement de la parcelle.

Nos prairies sont, pour leur grande majorité, carencées dans ces éléments, surtout en potasse. Or le potassium a un rôle central dans la mise en place des nodosités des légumineuses et dans les processus permettant aux plantes de supporter des stress thermiques.

Le choix des engrais a son importance ! Les engrais phosphatés notamment n'ont pas tous la même efficacité car le phosphore qu'ils contiennent n'est pas forcément soluble. En termes d'efficacité, la palme revient aux phosphates d'ammonium et superphosphates. Mais les effluents ont pour eux le meilleur rapport qualité-prix car le phosphore qu'ils contiennent est efficace à 80%. A proscrire, les phosphates naturels, qui ont globalement de très mauvaises efficacités.

Pour les engrais potassiques, tous ont la même solubilité dans l'eau. Le choix de l'engrais portera donc uniquement sur le prix de l'unité de potassium.

La période optimale pour ces apports, comme pour l'azote, est les 200°C jours.

Il n'est pas nécessaire de fractionner les apports de phosphore et de potasse.

**Pour une fertilisation équilibrée, les apports sur une prairie doivent se rapprocher des proportions suivantes : 2uN pour 1uP<sub>2</sub>O<sub>5</sub> pour 2uK<sub>2</sub>O**

Doses de phosphore et de potasse à apporter sur les différents types de prairies en l'absence d'analyse		Phosphore P <sub>2</sub> O <sub>5</sub>	Potasse K <sub>2</sub> O
Pâturage	Extensive (40 ares/UGB au printemps)	0	0
	Intermédiaire (30 ares/UGB au printemps)	20	40
	Intensive (20 à 25 ares/UGB au printemps)	30	60
Fauche précoce	Ensilage + pâture	40	90
	Ensilage + regain	50	120
Fauche tardive	Foin + pâture	20	60
	Foin + regain	40	90

Source : plaquette « La fertilisation phosphatée et potassique des prairies permanentes du nord-est de la France » CA de Lorraine, Institut de l'élevage et ITCF. Données issues d'expérimentations et de plusieurs années de suivi en région de parcelles d'éleveurs.

### Et le soufre ?

Dans les prairies permanentes, ou dans les prairies temporaires à forte part de graminées, aucun essai n'a montré une plus value d'un apport de soufre sur le rendement, la qualité des fourrages ou la composition de la prairie. Même des essais menés récemment, suite à des hivers pluvieux favorisant le lessivage du soufre, n'ont pu montrer de carences en soufre. Les apports d'engrais soufrés sur prairies de graminées sont donc inutiles et peuvent représenter des coûts parfois importants, mais injustifiés.

Cet effet est totalement différent pour des prairies de légumineuses en pur, notamment pour des luzernes qui sont

assez exigeantes dans cet élément. Des essais dans la Marne ont en effet montré un déplaçonnement des rendements en luzerne suite à un apport de 50 unités de soufre. L'essai a bien sûr été mené en situation non limitante en potasse et phosphore.

01

## AGENDA

### Mois de la Bio

Vendredi 27 novembre à 13h45 à l'EARL Derrière la Croix à Oëlleville : « Production laitière, un nouvel équilibre grâce au bio » Dans le contexte sanitaire actuel, ces rendez-vous sont limités à 12 personnes avec port du masque obligatoire !

Inscriptions obligatoires auprès de Denis Moulènes au 06 86 44 87 48.

Plus d'informations sur le site [www.vosges.chambre-agriculture.fr](http://www.vosges.chambre-agriculture.fr)

**Pour recevoir nos conseils en cultures, fourrages et élevage, mais aussi connaître les sommes de températures sur le département, demandez à vous abonner à Graines de Conseils ou contactez Damien Godfroy - [damien.godfroy@vosges.chambagri.fr](mailto:damien.godfroy@vosges.chambagri.fr) - 06 75 87 57 89**

## INTERVIEW « FERME DU FUTUR »

### 3 QUESTIONS À...



**Nathalie THOMAS**  
GAEC des Grandes Sevoies  
à Puzieux

Ferme du Futur : un diagnostic et un plan d'actions pour préparer l'avenir  
Pour plus d'information, contacter Dominique CANDAU, conseiller réseau ovin/bovin viande - 06 87 78 92 33

#### 1 Pourquoi êtes-vous engagés dans la démarche « Ferme du Futur » ?

En 2019, nous avons eu connaissance du dispositif et nous avons aussitôt déposé un dossier de candidature qui a été retenu par la Région. L'objectif pour nous est de bénéficier d'un accompagnement dit « point d'étape » pour appréhender l'avenir de l'exploitation avec des futurs départs en retraite qui vont entraîner un changement de stratégie de production.

#### 2 Que vous a apporté le diagnostic du conseiller de la Chambre d'Agriculture ?

Il nous a permis de bénéficier d'un regard extérieur sur notre fonctionnement : technique, matériel et humain. Nous avons pu approfondir chaque domaine, analyser les points positifs et négatifs de notre fonctionnement actuel et identifier plusieurs axes pouvant répondre à nos attentes.

Les différents leviers proposés par le diagnostic permettent de se projeter dans différents scénarios tout en tenant compte de la situation actuelle et des affinités de chacun pour tel ou tel atelier. La technologie et l'organisation sont mises en avant pour accompagner au mieux cette évolution, avec par exemple l'acquisition de certains logiciels facilitant la gestion d'un atelier.

#### 3 En quoi le plan d'actions vous a aidé dans vos prises de décisions ?

Nous avons eu le rendu il y a quelque temps du plan d'actions, et les divers rendez-vous, très enrichissants, ont tout fait répondu à nos attentes.

Nous sommes motivés et confortés dans nos projets à mettre en place pour une meilleure qualité de travail. L'objectivité et la franchise des intervenants ont entraîné de riches échanges.



Pour toute information, n'hésitez pas à contacter la Chambre d'Agriculture des Vosges  
17 rue A. Vitu  
88026 Epinal cedex  
Tél 03 29 29 23 23  
Fax 03 29 29 23 60  
[contact@vosges.chambagri.fr](mailto:contact@vosges.chambagri.fr)  
Site : [www.vosges.chambre-agriculture.fr](http://www.vosges.chambre-agriculture.fr)

« La Chambre d'Agriculture des Vosges est agréée par le Ministère de l'agriculture pour son activité de conseil indépendant à l'utilisation de produits phytopharmaceutiques sous le numéro IF01762, dans le cadre de l'agrément multi-sites porté par l'APCA. »